

MARIE METIVIER

# SUPRÉMATIE

*I. Révélation*

ÉDITIONS MAÏA

Découvrez notre catalogue sur :  
<https://editions-maia.com>

Un grand merci à tous les participants de  
*euthena.com* qui ont permis à ce livre de  
voir le jour :

...

...

© Éditions Maïa

*Nos livres sont éthiques et durables : économes en papier et en  
encre, ils sont conçus et imprimés en France.*

*Tous droits de traduction, de reproduction ou d'adaptation  
interdits pour tous pays.*

ISBN 9791042530464

Dépôt légal : juin 2026

## Note de l'auteurice

Les personnages et événements de ce roman sont entièrement fictifs. Bien que certains passages soient nourris d'émotions réelles (notamment autour de l'anxiété, la peur, ou la perte d'identité), *Suprématie* reste une œuvre imaginaire. Toute ressemblance avec des personnes existantes ne serait que pure coïncidence. Ce roman s'inscrit dans un univers imaginaire, où la magie, la quête de soi, l'émotion à l'état brut et la puissance féminine se croisent au service de la narration. Parce qu'au fond, les plus grandes batailles ne sont pas toujours celles que l'on voit.



Chère Alicia,

Le moment est enfin arrivé. Celui où passé et futur se frôlent, suspendus, hors du temps. Je me souviens encore du choc. Du vertige qui a suivi. Du doute... Puis de cette peur dévorante. Et aujourd'hui... C'est à ton tour.

Je ne peux pas tout te révéler. Certaines vérités doivent être vécues et non racontées. Modifier le passé, même avec de bonnes intentions, pourrait briser l'équilibre fragile du temps. Crois-moi, je sais de quoi je parle... Les conséquences seraient désastreuses. Tout ce que nous avons accompli mérite d'être protégé. Chaque chose arrive pour une bonne raison...

Tu te demandes sûrement : alors, pourquoi t'écrire ? C'est déroutant et complètement fou, n'est-ce pas ? Recevoir une lettre de soi-même, écrite cinq ans plus tard... De quoi donner la migraine. Mais je m'égare. Tu me trouveras sûrement brutale. Je n'aurai pas le temps de tout t'expliquer... Mais je tiens à t'écrire ces mots. Comme moi, je les ai lus cinq ans plus tôt.

Notre vie a longtemps été guidée par la peur. Celle de ne pas être à la hauteur. Celle de ne jamais être assez. Celle de dire ce que nous pensions. Celle de découvrir qui nous étions vraiment. Et cette peur, elle nous a retenues en arrière, freinées, étouffées.

Alors, écoute-moi bien : tu n'es pas folle, Alicia. Tout ce que tu ressens... Tout ce que tu pressens est bien réel. Et malgré tout ce qu'on a voulu te faire croire... Tu as toujours été assez. Aujourd'hui, tu te sens perdue. Trahie. Eh oui... Je le sais. J'y suis passée moi aussi. Mais les choses vont changer. Ce ne sera pas facile. Le chemin sera semé d'embûches. Par moments, tu te sentiras submergée, tu auras l'impression que tout s'effondre autour de toi. Mais chaque chute te permettra de te relever plus forte. Et rappelle-toi une chose, tu n'es pas seule. Tu ne l'as jamais vraiment été...

La magie en toi est une force. Accepte-la, même dans les moments de doute.

Je me tiens à l'aube d'une grande bataille dont l'issue est incertaine. Et pourtant... Je sens une puissance en moi, que je n'aurais

jamais cru possible. Cette force, elle est aussi en toi. Tu la découvri-  
ras, et un jour, tu n'auras plus peur d'être toi.

Avec tout mon amour et ma foi en nous,

Alicia.

\*\*

Je posai ma plume, le papier tremblait entre mes doigts. L'appréhension et l'excitation s'entremêlaient tandis que je m'ap-  
prêtais à lancer l'incantation sur le vieux miroir devant moi. Un  
coup frappé à la porte me stoppa net.

— Suprême ? Vous êtes prête ?

La voix grave et douce de Robin. Mon ventre se serra. Trop  
de souvenirs de la nuit précédente remontèrent à la surface. Ses  
mains chaudes contre ma peau froide. Ses lèvres sur les miennes...  
Mais quelque chose avait changé. Dans sa voix. Dans sa présence.  
En un instant, il redevint le Robin froid et distant d'autrefois.

— Ah, Robin, c'est toi. J'essayai de garder mon calme, mais une  
tension dans la voix trahissait légèrement mes mots. Qu'est-ce qu'il  
y a ? Tu sais que je déteste les simagrées.

— C'est ton titre de Grande Prêtresse. Il marqua une pause. Je  
ne peux pas me permettre de l'ignorer.

Son regard s'assombrit. Un nouveau poids invisible semblait  
peser sur lui.

— Je ne t'ai jamais vu si solennel... Qu'est-ce qui t'arrive ? C'est  
à cause d'hier soir ? Tu regrettes ?

Je m'avançai, le cœur tambourinant, la main tendue vers ses  
boucles sombres. Je voulais simplement retrouver sa chaleur, son  
ancrage. Mais il recula. L'air me manqua.

— Non. Il détourna les yeux, sa voix plus rauque. Je ne regrette  
rien. Mais... ça ne doit pas se reproduire.

— Pourquoi ?! Ma voix claqua. Une colère brutale monta en  
moi. J'étais déjà la Suprême hier. Toi, tu étais Robin. Qu'est-ce qui  
a changé ?!

Il resta silencieux.

Un silence qui me poignarda plus sûrement qu'une lame.

— Toutes ces promesses... Ce n'était que du vent ?

Ses paupières frémirent. Il baissa la tête, presque honteux.

— Je... Je suis désolé.

Un simple murmure qui résonna comme un coup de tonnerre.

— C'est tout ? Pas plus d'explications ?

Toujours ce silence. Il me fuyait sans bouger, me rejetait sans un mot.

— J'en ai assez... ! Ma voix trembla, puis se brisa. Des années que ça dure. On se retrouve, on se perd. Tu fais un pas en avant, trois en arrière... Je relevai les yeux, furieuse. Et moi, je reste, j'attends, j'essaie de te comprendre. Je suis fatiguée. Épuisée. Je marquai une pause. Tu as peur, Robin... Voilà ce que je crois ! Mais pour moi... La peur, c'est terminé !

Mon regard se durcit. Quelque chose venait de se casser. Je me redressai, droite, glaciale.

— Et justement, je dois apprendre à mon moi passé à ne plus se laisser contrôler par elle. Alors tu m'excuseras... mais je dois y aller.

Il releva la tête, l'urgence dans le regard.

— Tu ne peux pas partir maintenant. La bataille est imminente. Et si tu te retrouves bloquée là-bas ? Tu imagines les enjeux ?!

— Je dois y aller ! Je me redressai, déterminée. Si je ne vais pas dans le passé maintenant, je serai peut-être tuée. Il n'y aura plus de Suprême, plus de bataille... Et nous ne serions pas ici à nous disputer !

Il ferma les yeux.

— Très bien... Mais n'oublie pas : chaque choix a ses conséquences...

Toujours les mêmes discours, toujours la même peur. Je soupirai.

— J'ai fait le choix de ne plus me laisser paralyser. Je franchis le portail, sans me retourner. Je reviendrai à temps pour la bataille.

— Alicia !

Je me retournai, les yeux pleins d'espoir. Allait-il enfin dire les mots que j'attendais ?

« Joyeux anniversaire... » murmura-t-il.

Le portail se referma.

Et je fus projetée cinq ans en arrière.

# Chapitre 1

Flash info :

« Une nouvelle disparition inquiétante a été signalée dans notre petite ville de Sombrehaven. Emma Fox, une jeune femme de 22 ans, est portée disparue depuis plusieurs semaines. Sa famille et ses proches, sous le choc, lancent un appel à l'aide. Elle aurait été vue pour la dernière fois près de la forêt qui borde la ville. Les autorités demandent à toute personne disposant d'informations de se manifester immédiatement au numéro qui s'affiche sous votre écran. »

Impossible.

Mon souffle se coupa, mon regard rivé à l'écran. Sombrehaven avait toujours été une ville tranquille, presque figée dans le temps, où il ne se passait jamais rien. Et pourtant... c'était déjà la troisième disparition en quelques mois. Je détaillai le visage d'Emma Fox. Ses cheveux dorés, ses yeux d'un bleu perçant. Un visage que je connaissais. Parce que je l'avais déjà vu. Dans mon rêve. Une fois de plus.

La veille, elle courait pieds nus, fuyant quelque chose d'invisible. Son souffle court se mêlait au bruissement des feuilles mortes sous ses pas. Puis tout avait basculé. Une ombre. Des mains puissantes. Son corps plaqué contre un arbre. Son cri étouffé. Puis plus rien. Son corps glissant lentement au sol. Inerte.

L'odeur humide des pins m'envahissait encore. Ce silence lourd et oppressant... Comme si quelqu'un ou quelque chose m'observait.

Un frisson me parcourut. Ce n'était pas la première fois. J'avais déjà vu les disparues. Toujours avant que ça arrive. Mais cette fois... C'était différent. Plus intense, plus violent, comme un avertissement. Un message qui me hantait.

Mais à qui pouvais-je en parler ? Qui croirait une telle histoire sans me prendre pour une folle ?

Ces rêves, je les connaissais depuis l'enfance. Au début, ils semblaient insignifiants, mais ils finissaient toujours par se réaliser. Ma famille, elle, n'avait jamais su quoi en faire. Et surtout ma belle-mère. Tout ce qui sortait de l'ordinaire la mettait mal à l'aise. À force de thérapies, de silences imposés... Et d'années de déni. Et cet... accident... J'avais fini par enfouir tout ça.

Jusqu'à aujourd'hui. Jusqu'à ce que ces disparitions les ramènent à la surface. Et cette fois... Elles revenaient plus fortes.

Plus intense. Plus insistantes. Comme si quelque chose cherchait à me faire comprendre une vérité que je refusais encore d'admettre.

La sonnerie de mon téléphone me fit sursauter. Émilie. Enfin... Emi. Elle détestait qu'on l'appelle autrement.

— Joyeux anniversaire, Alicia chérie ! Alors, prête à fêter ça comme il se doit ?

Son enthousiasme contrastait violemment avec mon état d'esprit.

— Merci, Emi...

— Woh !! T'as pas l'air super emballée pour quelqu'un qui fête ses 23 ans aujourd'hui. Qu'est-ce qui se passe ?

Oh, rien de spécial. Juste une vision de meurtre. Rien d'alarmant. Évidemment, je ne pouvais pas lui dire.

— Non, non... Tout va bien.

— Parfait ! Le bar organise une soirée d'Halloween ce soir. On pourrait y faire un tour !

Je laissai échapper un soupir. Sortir, voir du monde. Faire semblant que tout allait bien ? Impossible. Et de toute façon... Il y avait... Ce truc de famille...

— Emi... Désolée, mais je ne peux pas ce soir.

— Quoi ?! Attends, tu plaisantes là ?

— J'ai un dîner de famille. Mon père a insisté.

— Sérieusement ? Tu veux vraiment passer ta soirée là-bas ? Alicia, c'est ton anniversaire !

— Franchement, ces repas sont toujours épuisants. Tout ce que je veux... c'est me glisser sous ma couette une fois que ce sera terminé.

— C'est exactement ce que tu ne devrais pas faire !

Son exaspération m'arracha un sourire. Emi faisait partie des rares personnes à vraiment se soucier de moi. On ne se connaissait que depuis un an... et pourtant, notre amitié était devenue une évidence.

— Promets-moi au moins une chose, reprit-elle. Si ta belle-mère commence à gâcher la soirée... tu ne te laisses pas faire.

— Je vais essayer.

— Et moi, je fêterai ça pour nous deux !

Je ricanai doucement.

— Je ne m'en fais pas pour ça ! Bisous, Emi.

Je raccrochai et me levai lentement. Mon regard glissa une dernière fois vers la télévision. Le sourire d'Emma Fox y était toujours figé. Une vie brisée. Et le monde continuait comme si de rien n'était.

En attrapant mon manteau, une sensation de déjà-vu me traversa. L'odeur des pins. Encore. Comme un appel. Un avertissement silencieux venu des profondeurs de la forêt de Sombrehaven.

Avant de sortir, je m'arrêtai devant le miroir un instant. Mon reflet me renvoya l'image d'une jeune femme à l'allure soignée et affirmée, en apparence... Mon regard lui... racontait une tout autre histoire. Mes cheveux bruns, coupés au carré, encadraient mon visage en mèches légèrement ondulées. Un trait d'eye-liner précis soulignait mes yeux noisette et mes lèvres, teintées d'un rouge prune, apportaient une touche d'audace maîtrisée.

J'ajustai ma veste en cuir noir, cintrée et légèrement usée, qui contrastait volontairement avec ma robe en dentelle noire qui suivait chacun de mes mouvements avec légèreté. Retenue à la taille par une ceinture fine à boucle argentée. Quelques bijoux complétaient l'ensemble : un collier discret orné de quartz rose, des anneaux fins à plusieurs doigts, et une paire de boucles d'oreilles pendantes.

À mes pieds, mes bottines noires, usées, mais solides. Elles me donnaient l'assurance dont j'avais besoin. Le genre de chaussures que l'on porte sans hésiter, pour affronter le monde, ou... ses propres démons. Malgré cette image que je m'efforçais de projeter... Une faille subsistait. Perdue entre celle que je voulais devenir... Et celle que je redoutais d'être.

Alors que je scrutais mon reflet, une question s'imposa à moi. Obsédante. Inévitable.

« Qui suis-je vraiment ? »

Et surtout...

« Pourquoi ces rêves reviennent-ils maintenant ? »